



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

L'exposé de la doctrine chrétienne s'est achevé cette année sur la vertu de religion. Elle fait partie de la vertu cardinale de justice, qui nous fait rendre à Dieu ce qui lui est dû, sans pour autant nous permettre de lui rendre autant que nous lui devons.

L'exigence de la vertu de religion découle en effet non pas d'un sentiment ou d'une perception plus ou moins consciente que nous nous ferions de Dieu, mais bel et bien d'une réalité objective : Dieu lui-même, duquel nous dépendons totalement. C'est à tout instant que nous dépendons de Lui ; c'est aussi à tout instant que nous devons tendre vers Lui.

La vertu de religion est comme inscrite dans notre nature, au sens où il nous est essentiel de dépendre de Dieu. Ce qui fait dire à certains auteurs que l'homme est « un animal religieux ». L'athéisme, l'irrégion, font alors violence à l'homme pour finalement le condamner à l'inanité et le désespoir. En effet, le monde d'aujourd'hui, si éloigné de Dieu, ne nous offre-t-il pas le spectacle d'hommes égarés à la recherche désespérée d'un absolu illusoire ?

Tout en nous dictant des actes propres au culte divin, comme le sacrifice, la prière, l'adoration... la vertu de religion doit aussi couvrir toute notre activité humaine, c'est-à-dire définir l'atmosphère de notre existence : « Quoi que vous fassiez, faites-le pour la Gloire de Dieu » (I Corinthiens X, 37) ou encore, comme nous le recommande Jésus lui-même : « Priez sans cesse. » (Luc XVIII, 1) C'est ainsi que la vertu de religion fait passer toute notre vie théologique, de foi, d'espérance et de charité, dans la vie morale, dans toutes

nos activités humaines, à la manière d'un câble qui distribue l'électricité à tous les luminaires de la maison. D'où l'intérêt de la civilisation chrétienne qui faisait baigner les hommes dans une atmosphère authentiquement religieuse, les portant facilement à la pensée de Dieu, leur rappelant leur lien de dépendance vis-à-vis de Lui. C'est tout l'enjeu du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ !

Si nous ne bénéficions malheureusement plus de cette atmosphère sociale chrétienne, il importe cependant que

nous nous offrions autant que possible, et particulièrement en famille, un cadre de vie marqué par la présence et la souveraineté de Dieu. Ceci se traduit non pas seulement par les temps de prières, qui eux relèvent des actes propres au culte divin, mais par une ambiance, un style de vie, une façon de vivre, de s'habiller, d'orner sa maison, qui soient en harmonie avec la présence de Dieu, comme la vertu de religion au sens général doit



alors nous l'inspirer, c'est-à-dire dans son champ d'application élargi. C'est ainsi qu'il doit y avoir sur nos murs des crucifix ou des images pieuses (plutôt de bon goût !), que nous réciterons le bénédicité avant de passer à table et rendrons grâces à Dieu après nos repas ; nos loisirs, en particulier nos divertissements audiovisuels, se choisiront en conformité avec la morale chrétienne... De la même façon, nos vêtements devront aussi s'accorder avec la réalité magnifique du temple de Dieu que notre corps lui-même est devenu par le baptême (I Corinthiens VI, 19)... nos relations familiales et sociales s'articuleront autour des vertus de justice et de charité... c'est ainsi encore que les noces devront se faire

« avec la modestie et l'honnêteté qui conviennent » à cette chose sainte qu'est en effet le mariage. (Concile de Trente Session XXIV Chapitre X) et que nos dimanches s'organiseront en priorité en fonction de la messe et non pas des loisirs etc...

La vertu de religion imprènera ainsi notre vie à la condition que nous nous exercions aux principaux actes propres au culte divin, comme nous le dicte précisément cette même vertu. Parmi eux nous noterons celui qui constitue le fond de notre activité proprement religieuse, c'est-à-dire la dévotion, entendue au sens le plus noble du terme, celui employé dans le canon même de la sainte messe : « se livrer avec empressement à tout ce qui regarde le service divin. » Autrement dit, la dévotion s'apparente à la ferveur chrétienne. Elle est un acte de la volonté et non pas de la sensibilité. Elle est alors compatible avec la sécheresse spirituelle, voire le dégoût que l'on pourrait par moment ressentir vis-à-vis des choses de Dieu. En revanche, elle se situe tout à l'opposé de la tiédeur, qui peut malheureusement être l'état fréquent de notre âme. C'est Dieu, en particulier le Saint-Esprit, qui

nous inspire principalement la dévotion, en particulier à travers la pratique de la méditation ou de la contemplation. Ces temps de prière silencieuse sont comme des pauses que nous marquons pour nous arrêter et penser avec amour à Dieu, à sa parole, à ses merveilles, à ses mystères. Voilà qui peut donner à toutes nos autres pratiques chrétiennes une réelle profondeur... sans quoi nous tomberions facilement dans la routine, le formalisme ou la superstition. Profitons de nos vacances pour approfondir notre vie chrétienne, peut-être même suivre une retraite spirituelle. Profitons aussi de nos vacances pour aider nos enfants à intérioriser leur prière et leur vie sacramentelle par une prière familiale plus soignée, pourquoi pas plus lente ou posée... à des horaires qui ne soient pas trop tardifs, surtout à ne pas l'expédier au profit d'activités plutôt secondaires.

Que la présence de Dieu et sa grâce nous pénètrent toujours davantage en profondeur ! Tels sont mes vœux de bonnes et saintes vacances chrétiennes.

Abbé Laurent Ramé †

Chronique du Prieuré

Samedi 3 mai

Une recollection réunit les membres tertiaires de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X en Vendée.

Lundi 5 et Mardi 6 mai

Dans le cadre de l'exposé de la doctrine chrétienne, Monsieur l'Abbé Ramé présente la vertu de justice avec ses multiples applications. Passionnant, comme toujours.

Mardi 13 mai

Après le chapelet devant le Saint-Sacrement exposé et suite à la sainte messe, nous processions en l'honneur de Notre-Dame de Fatima.

Du Lundi 26 au Mercredi 28 mai

Ce sont les Rogations, moment pour les prêtres de se rendre chez nos cultivateurs pour implorer les grâces du ciel.



Communions solennelles aux Fournils

Dimanche 1^{er} juin

Trois jeunes filles à La Roche-sur-Yon et deux autres aux Fournils renouvellent solennellement les promesses de leur baptême. Un choix qui doit être absolu, vrai, sincère et pour toujours ! Avec « une volonté fidèle et un cœur sincère »...

Mardi 3 juin

Les femmes de l'Atelier Sainte Marthe de retour à l'ouvrage pour restaurer de magnifiques ornements, dont le prieuré vient de faire l'acquisition grâce à la générosité d'un bienfaiteur.



Communions solennelles à la Roche sur Yon

Jeudi 5 juin

La Messe du soir est suivie d'une exposition du Saint-Sacrement jusqu'à 8 heures le lendemain.

Du Samedi 7 au Lundi 9 juin

Pèlerinage de la Pentecôte où notre chère Vendée est très bien représentée malgré l'absence de ses prêtres empêchés par le ministère ou quelques difficultés d'articulation.

Mardi 10 juin

L'acte de vente pour les locaux de l'école de l'Épiphanie est définitivement signé. Deo Gratias !



Dimanche 15 juin

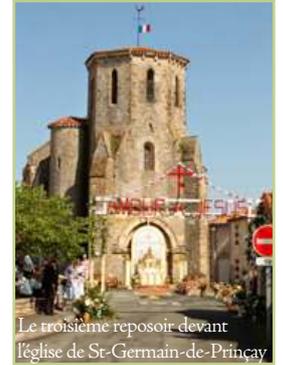
Deux petits enfants à La Roche-sur-Yon et quatre autres aux Fournils reçoivent avec ferveur Jésus Hostie pour la première fois. Jésus passe dans leur âme avec son corps, son sang et son âme pour déposer dans leur âme une nouvelle présence de sa divinité et de son Esprit Saint.

Lundi 16 et Mardi 17 juin

Monsieur l'abbé, conclut le cycle de ses conférences doctrinales avec l'exposé de la vertu de religion à la suite de la vertu de justice : « rendre à Dieu ce qui est à Dieu » !

Dimanche 22 juin

Solennité de la Fête-Dieu. Nous processionnons depuis la chapelle du Prieuré jusqu'à l'église de Saint-Germain-de-Prinçay : les servants et communicants en tête de la procession, les petites filles jetant les pétales, les fidèles, entraînés par la fanfare de Monsieur l'abbé de Maillard suivent avec ferveur Jésus en son Eucharistie. Les reposoirs admirablement fleuris, nous permettent d'honorer Jésus Hostie sous le signe des trois mystères du Rosaire : Joyeux, pour la présence réelle de Jésus, Dououreux pour la réalité du sacrifice rendu à nouveau présent sur nos autels et Glorieux pour la sainte communion comme gage de la vie éternelle. Le dernier reposoir nous a été offert par un habitant de Sigournais ; il n'avait pas servi depuis 1950 ! Sous un soleil resplendissant, mais terrible, quelques riverains étonnés mais respectueux regardent cet acte public de profession de Foi. Après un mot de remerciement aux organisateurs, un verre de l'amitié nous est offert. Encore une grande réussite, qui nous fait dire : vivement l'année prochaine ! (voir reportage photo page 7)



Lundi 23 juin

C'est la Noël d'été : nativité de Saint Jean Baptiste.

Vendredi 27

Fête du Sacré Cœur de Jésus : le Saint Sacrement est exposé et l'acte de réparation au Sacré Cœur est prononcé.

Des nouvelles des travaux



Le travaux dans la future école de l'Épiphanie

Les travaux du presbytère avancent à grand pas pour que l'emménagement des prêtres se fasse à temps... et que nous puissions dans les bons délais préparer l'installation des religieuses dans la maison Notre-Dame de la Sagesse (anciennement le bâtiment Saint-Hilaire)

Beaucoup d'autres travaux attendent, car on ne peut pas être sur tous les fronts à la fois.

Les travaux de l'école vont absorber toutes nos énergies et tous nos fonds. Nous espérons qu'ils n'absorberont pas trop vite toutes les bonnes volontés, car, à dire vrai, il y en a encore grand besoin. Nous remercions chaleureusement ceux qui sont déjà venus aider... nous attendons maintenant les autres : il faut des prières pour que tout soit prêt à temps et des fonds pour honorer les factures... Mais c'est aussi à prix de bonne volonté et d'esprit de service que les travaux se feront. Sans ce beau cocktail de générosité, nous n'y arriverons pas.

Nous avons déjà remis la médaille d'or du premier père de famille de futurs élèves venu aider, la médaille d'argent aussi. La médaille de bronze est encore disponible. La médaille d'or du premier grand père de futurs élèves a déjà été attribuée, mais il reste encore les suivants. Espérons qu'ils ne soient pas trop à la traîne !

En lisant saint Paul aux Corinthiens nous voyons le mal qu'il s'est donné pour faire la quête au profit de l'Église de Jérusalem. Certains la croyaient riche ; elle l'était mais plutôt de ses pauvres, comme nos écoles sont plutôt riches des âmes des enfants. Si nous voulons vraiment qu'une nouvelle école catholique ouvre bientôt ses portes, il va falloir arrêter d'attendre comme le Héron de la Fable, sinon, comme lui, il faudra bientôt manger des limaçons...

Plus concrètement, ceux qui peuvent prier doivent prier intensément, ceux qui ont des compétences et du temps vont devoir aider, ceux qui ont les moyens, nous les remercions de bien vouloir donner ou prêter : temps, matériel, argent... C'est le moment, n'attendez pas de venir au secours de cette magnifique entreprise... pour le plus grand bien de nos enfants, de vos familles... de nos âmes !

Que le Bon Dieu bénisse toutes vos familles !

Samedi 7 juin

Le car au départ de la Vendée est comble, il s'élanche sur les autoroutes pour rejoindre la cathédrale de Chartres. À son bord, le chapitre Sainte-Radegonde et le chapitre des Saints Enfants Martyrs des Lucs, leurs représentants tentent de trouver le sommeil pour affronter au mieux les trois journées à venir. Les bavard(e)s se taisent au fil des kilomètres.



Le soleil se lève, les esprits s'éveillent, les flèches pointent à l'approche de Chartres. Nous déposons nos sacs sur le parking et nous nous dirigeons vers la cathédrale. Nous prenons possession de nos bracelets et de notre croix de chapitre, notre bannière flotte dans la brise matinale, puis nous assistons à la Messe d'ouverture célébrée par M. l'abbé de La Rocque.

La colonne enfant fait mouvement vers la gare pour un premier embarquement vers Epernon, le petit-déjeuner est avalé. Nous sommes tous regroupés pour prendre notre ordre de marche et recevoir la bénédiction de l'aumônier du pèlerinage enfant, M. l'abbé Lefebvre.

Notre pérégrination commence réellement puisque nos premiers pas résonnent sur les chemins de la Beauce. Le chef de chapitre fait ses recommandations et donne les consignes pour le bon déroulement du pèlerinage.

Nous avons tout juste le temps d'entonner les premiers chants que nous arrivons à Raizeux pour notre déjeuner tiré du sac. Nous quittons le lieu du pique-nique pour 17 kms de marche jusqu'au bivouac des Greffiers.

Ce premier jour est placé sous le patronage de l'Enfant-Jésus : à cette occasion, nous méditons les mystères joyeux pour bien comprendre qu'Il est vrai Dieu et vrai homme. Les histoires et les chants ponctuent nos dizaines de chapelet ; notre animatrice, Gaëlle, et notre chef de chapitre, Daniel, nous apprennent chacun un chant de leur composition.

Daniel innove en faisant un questionnaire sur le thème de l'Enfant-Jésus et récompense chaque bonne réponse d'un carambar. Il faut dire que nos enfants ont une solide culture religieuse.

L'Enfant-Jésus ne nous quittera pas durant ces trois jours puisque le chapitre qui nous suit en porte le nom et nous aimons sa compagnie (de l'Enfant-Jésus et du chapitre) même si « on n'entend pas chanter l'Enfant-Jésus » (le chapitre, pas l'Enfant-Jésus).

À l'arrivée au bivouac, nous récupérons nos sacs et prenons

place dans nos tentes respectives pour installer nos duvets. Un passage au lavabo et nous prenons notre repas avant d'assister à la veillée. Les encadrant(e)s assurent le couchage des enfants qui s'endorment très rapidement. Une visite de courtoisie au chapitre Sainte-Radegonde et à l'équipe du montage des tentes conclut cette première journée très éprouvante pour nos organismes, compte-tenu de la chaleur.

Dimanche 8 juin

Le lever est à 5h50, les enfants sont efficaces et nous déposons au camion nos bagages pour prendre notre petit déjeuner rapidement car nous sommes en tête de la colonne. Jean-Michel gère à merveille l'intendance et nous partons dans les premiers, heureusement ! Car le chemin emprunté est terriblement boueux suite au passage des quelques milliers d'adultes et de la pluie de la nuit. Les conditions de marche sont pénibles et notre progression rend difficile la formation homogène du chapitre.

Un prêtre nous accompagne et nous permet de nous confesser.



Après la halte de l'Étang de la Tour, la colonne longe les canaux pour arriver à la gare du Perray en Yvelines. L'embarquement se fait sous haute surveillance et avec grande précaution. Nous descendons à Saint-Cyr pour rejoindre le parking où nous attend le traditionnel « purée/saucisses ». À notre grande surprise, ce sera un « semoule/saucisses/

ketchup » qui nous est servi pour le plus grand bonheur des enfants. Monseigneur de Galarreta nous adresse quelques mots.

Nous repartons avec la présence du Frère Maximilien qui nous prêche deux méditations.

Cette journée est placée sous le patronage du Précieux Sang. Nous méditons alors les mystères douloureux toujours ponctués de chants, de questions sur la Messe et de carambars ! À la question : « Comment s'appellent les petits vases contenant l'eau et le vin ? » Azélie répond : « les buvettes ». Vincent nous fait remarquer qu'elle a confondu buvette de kermesse et burettes de messe.



15 kms nous séparent de Noisy-le-Roi, lieu de notre Messe et du bivouac.

15 kms sous une chaleur écrasante. Tout comme la veille, nous buvons régulièrement et hydratons nos couvre-chefs. Par nos « hip hip hip hurra », nous remercions l'équipe « eau », qui compte parmi ses rangs deux vendéens, Catherine et Jean-Baptiste.

Une halte improvisée nous permet de patienter à l'ombre d'un mur avant de parcourir les deux derniers kilomètres qui nous séparent de notre Messe de la Pentecôte. Monseigneur de Galarreta célèbre le Saint Sacrifice et nous bénit.

Le ciel devient de plus en plus menaçant depuis la fin de la cérémonie. Nous récupérons nos bagages et prenons possession de nos tentes. Jean-Michel prend le repas et fait la distribution aidé des encadrant(e)s. Nous devons reprendre des forces pour le lendemain, voire pour la nuit !!

En effet, celle-ci va être agitée puisqu'une tempête vient troubler notre sommeil. Les deux pans latéraux de nos tentes s'ouvrent, la pluie et les gros grêlons s'engouffrent. Chez les garçons de Vendée, la tension est palpable, chez les filles les sanglots sont vite remplacés par le chant du « Je mets ma confiance ».

L'équipe vendéenne du service des tentes est rapidement à pieds d'œuvre pour remettre en état les structures. Un grand merci à Benoît et Damien pour leur intervention sur les tentes des enfants.

Une seconde grosse averse tombe sur nos tentes mais les enfants sont tous dans les bras de la Sainte Vierge malgré le vacarme de la pluie sur les bâches. Les encadrant(e)s vident les poches d'eau qui se forment et dès 1h30 du matin un merveilleux ciel étoilé leur permet de trouver un court sommeil.

Lundi juin

Ce matin le réveil est à 5H15, nous découvrons un terrain gorgé d'eau et nous évoquons les événements de la nuit précédente.

Nous prenons rapidement notre petit-déjeuner pour aller prendre le car qui nous avance à La Celle Saint-Cloud. D'ici, notre marche reprend sous la forêt domaniale de la Malmaison et sous la pluie mais le soleil revient vite et sa chaleur aussi.

Le patronage de ce dernier jour est le Sacré-Cœur, nous récitons les mystères glorieux avec une attention particulière lors

du mystère de l'Ascension pour les âmes du Purgatoire et prions pour leur délivrance.

Le quizz sur le Sacré-Cœur permet de liquider le restant de récompense et à nouveau les enfants s'illustrent par leur savoir.

De loin nous apercevons le haut de la Tour Eiffel et nous traversons la Seine pour la halte de Longchamp. Pendant notre déjeuner, des nouvelles météorologiques alarmantes circulent. Une réunion d'urgence nous apprend que la région parisienne est classée en vigilance rouge et un départ avancé de la colonne est possible. Nous nous préparons à toutes éventualités. Quoi qu'il en soit la procession du Saint Sacrement est annulée.

En attendant, l'abbé de Cacqueray nous raconte une histoire sur les âmes du Purgatoire et l'importance de prier pour elles. Les enfants remercient par les applaudissements la dernière intervention de notre supérieur de district avant son départ chez les capucins.

La colonne adulte fait son entrée et nous acclamons la région Bretagne sud avec un redoublement d'ovation pour le chapitre Sainte-Radegonde.

L'orage semble se dérouter de notre itinéraire et la colonne enfant prend la direction de notre ultime étape, la place Vauban.



Les chants de louange et les dizaines de chapelet s'intercalent, les voix sont bien fatiguées ainsi que les piles du mégaphone. Nous passons devant le Trocadéro et la Tour Eiffel sous les regards interrogateurs des touristes et les saluts amicaux de certains parisiens.

L'abbé de Cacqueray célèbre la Messe et prêche aux pèlerins. Le chant

final conclut nos trois jours et nous prenons nos sacs pour les mettre dans notre car. Nous laissons les familles amies reprendre leurs enfants et quittons les Vendéens venus par leurs propres moyens.

L'ambiance dans le car du retour est calme jusqu'à la pose du Mans. Notre chauffeur met l'ambiance et les enfants entament une veillée à l'avant du car. Gaëlle donne les derniers décibels de sa voix pour accompagner leurs chants jusqu'au bout.

Nous retrouvons notre chère Vendée, les derniers adieux se font et les voitures personnelles prennent le relais de notre car pour nous conduire dans nos foyers.

Voici un texte programme maçonnique, écrit en 1819, mais terriblement actuel, extrait de « l'instruction secrète permanente donnée aux membres de la Haute Vente », le sommet du Carbonarisme du XIX^{ème} siècle, dont nous proposons ici quelques passages :

« Or, donc, pour nous assurer un Pape dans les proportions exigées, il s'agit d'abord de lui façonner, à ce Pape, une génération digne du règne que nous rêvons. Laissez de côté la vieillesse et l'âge mûr ; allez directement à la jeunesse et, si c'est possible, jusqu'à l'enfance [...]. C'est à la jeunesse qu'il faut aller ; c'est elle qu'il faut séduire, elle que nous devons entraîner, sans qu'elle s'en doute, sous le drapeau des sociétés secrètes. Pour avancer à pas comptés, mais sûrs, dans cette voie périlleuse, deux choses sont nécessaires de toute nécessité. Vous devez avoir l'air d'être simples comme des colombes, mais vous serez prudents comme le serpent [...]. Une fois votre réputation établie dans les collèges, les lycées, les universités et les séminaires, une fois que vous aurez capté la confiance des professeurs et des étudiants, faites que ceux qui s'engagent dans la milice cléricale aiment à rechercher vos entretiens [...]. Cette réputation [...] ouvrira à nos doctrines le cœur du jeune clergé comme des couvents. Dans quelques années, ce jeune clergé aura, par la force des choses, envahi toutes les fonctions, il gouvernera, il administrera, il jugera, il formera le conseil du souverain, il sera appelé à choisir le Pontife qui devra régner, et ce Pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera nécessairement plus ou moins imbu des principes [...] humanitaires que nous allons commencer à mettre en circulation [...]. Faites en sorte que le clergé marche sous votre étendard en croyant toujours marcher sous la bannière des clefs apostoliques. » (Monseigneur Henri Delassus, « Le problème de l'heure présente », Vol. I, pp. 588-590).

« [...] Le Catholicisme n'a pas plus peur d'un stilet bien acéré que la monarchie ; mais ces deux bases de l'ordre social peuvent crouler sous la corruption ; ne nous lassons donc jamais de corrompre. Tertullien disait avec raison que le sang des martyrs enfantait des chrétiens. Il est décidé dans nos conseils que nous ne voulons plus de chrétiens : ne faisons donc pas de martyrs ; mais popularisons le vice dans les multitudes. Qu'elles le respirent par les cinq sens, qu'elles s'en saturent [...]. Faites des cœurs vicieux, et vous n'aurez plus de catholiques. Éloignez le



prêtre du travail, de l'autel et de la vertu ; cherchez adroitement à occuper ailleurs ses pensées et ses heures [...]. C'est la corruption en grand que nous avons entreprise, la corruption du peuple par le clergé et du clergé par nous [...]. » (Ibidem p. 611)

« [...] Donnez la liberté de conscience aux hérétiques, aux juifs, aux athées, mais prenez garde que ni le prêtre, ni les catholiques n'en jouissent [...]. Pour anéantir son influence [du prêtre], enlevez-lui les biens qui le rendaient indépendant, rédui-

sez le au salaire de l'employé de l'État [...]. Diminuez le nombre des fêtes, employez le dimanche à des entraînements, des banquets, des réjouissances, des occupations qui éloignent le peuple de la morale évangélique [...]. Pour enlever au prêtre le dévouement absolu qui le rend cher au peuple, tâchez de l'enchaîner à une famille ; soulevez l'opinion contre le célibat [...]. » (Ibidem p. 626-628)

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Communions solennelles

Philomène Lefebvre et Inès-Marie Leroux, le dimanche 1^{er} juin 2014

Premières communions

Timothée Cuegniet, Mathilde de Beaunay, Adrien Rambaud et Louis Gelineau, le dimanche 15 juin 2014

Chapelle Saint-Michel de La Roche sur Yon

Communions solennelles

Flore Laroche, Marie-Emmanuel de Champeaux et Marie Brochard, le dimanche 1^{er} juin.

Premières communions

Gaëtan Agenais et Paul Subiger, le dimanche 15 juin.

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance de La Rochelle

Communions solennelles

Marie-Lys Anger et Gauthier Cuchet, le dimanche 1^{er} juin.

La procession de la Fête Dieu



En route vers le premier reposoir.



Le motif floral du premier reposoir.



Quelques premiers communiant porteurs d'oriflammes.



Jésus passe sur nos routes. « Que notre vie de tous les jours soit pénétrée de sa présence. »



La croix qui ouvre la procession.



Les petites filles semant le parcours de pétales.



Premier reposoir dédié aux mystères joyeux.



Devant l'église de Saint-Germain-de-Prinçay, troisième reposoir dédié aux mystères glorieux.



À genoux pour adorer Jésus Hostie.



Deuxième reposoir dédié aux mystères douloureux.



L'harmonie pour soutenir et étoffer le chant.

Agenda

Samedi 5 juillet

Pique-nique paroissial au Prieuré Notre-Dame du Rosaire, après la messe du 1^{er} samedi du mois, célébrée à 17h30.

Dimanche 13 juillet

Vente de gâteaux au profit du CEFOP

Les 7, 8 et 9 août

Journées familiales vendéennes pour les filles et séparément pour les garçons.

Jedi 15 août : Assomption de Notre-Dame

En Vendée à 15h30 : procession mariale du vœu de Louis XIII. Départ de la chapelle du Chêne, arrivée au sanctuaire de La Salette à La Rabatelière.

À La Rochelle à partir de 14h00 : bénédiction des bateaux et de la mer à La Rochelle.

Rendez-vous à la zone Nord du Chenal devant le Port Neuf
Renseignements : Monsieur Philippe Fabre (06 23 00 21 56).

Vendredi 22 août

Accueil et installation de la communauté des sœurs de la

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X au Prieuré Notre-Dame du Rosaire, dans la maison Notre-Dame de la Sagesse.

Mardi 16 septembre

Rentrée des classes à l'école des Saints Cœurs de Jésus et Marie.

Lundi 22 septembre

Rentrée des classes à l'école de l'Épiphanie.

Lundi 6 octobre

Réunion de l'association « Salver » à 20h30 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Du dimanche 13 juillet au dimanche 24 août messe à 12h00 à l'Île de Ré chez M et Mme Rostand au 9, chemin des Turpines
17740 Sainte-Marie-de-Ré
(Renseignements : 05 46 30 23 03
ou Abbé de Maillard : 06 707 48 555)

Merci de ne pas stationner dans la propriété.

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois de juillet : « Pour l'école de l'Épiphanie »
Intention du mois d'août : « Pour le redressement de la France »
Intention du mois de Septembre : « Pour la sanctification de la jeunesse »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école des Saints-Cœurs de Jésus et Marie

À partir de la rentrée scolaire, le mardi 16 septembre : tous les jeudis en période scolaire, messe à 11h00.

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Le lundi 22 septembre 2014 pour les messieurs et jeunes gens.

Le mardi 23 septembre 2014 pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Le samedi 27 septembre 2014 pour adultes et étudiants

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire rentrée le samedi 27 septembre 2014 à 9h30

Initiation à la foi et préparation à la première communion. (Les religieuses)
Préparation à la confirmation et à la communion solennelle. (Abbé Ramé)

À la chapelle de La Roche-sur-Yon rentrée le mercredi 24 septembre à 15h00

Initiation à la foi et préparation à la première communion.

Préparation à la confirmation et à la communion solennelle. (Abbé Ramé)

Les catéchismes pour adolescents en période scolaire

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire en même temps que les adultes soit le lundi 22 septembre, soit le mardi 23 septembre à 20h30.

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel
Pour les dates s'adresser à Gaëlle Ratte
(06 38 01 98 11 ou gaelle.ratte@gmail.com)

Atelier Sainte-Marthe

Reprise le mardi 14 octobre 2013 à partir de 9h30.

Le repas est servi par le Prieuré

(Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

(Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2 Les Fournils, 85110 Saint-Germain-de-Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com
Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE - **Abbé de Maillard** : 06 707 48 555

Tous les dimanches : confessions à 8h00, messe lue à 8h30, chapelet et confessions à 9h30, messe chantée à 10h00